

Tadžikskij fenomen : teorija i istorija. Douchanbeh, s.n., 1997, 406 p., biblio., cartes. [Le phénomène tadjik : théorie et histoire]

Stéphane A. Dudoignon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/36492>

DOI : [10.4000/abstractairanica.36492](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.36492)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2001

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Stéphane A. Dudoignon, « *Tadžikskij fenomen : teorija i istorija.* Douchanbeh, s.n., 1997, 406 p., biblio., cartes. [Le phénomène tadjik : théorie et histoire] », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 22 | 2001, document 211, mis en ligne le 15 février 2010, consulté le 10 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/36492> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.36492>

Ce document a été généré automatiquement le 10 octobre 2020.

Tous droits réservés

Tadžikskij fenomen : teorija i istorija. Douchanbeh, s.n., 1997, 406 p., biblio., cartes. [Le phénomène tadjik : théorie et histoire]

Stéphane A. Dudoignon

- 1 L'historiographie nationale du Tadjikistan est, depuis sa formulation dans les années 1920-30, dans une ornière dont elle ne semble pas près de sortir. Spécialiste de l'histoire des Samanides, qui sont souvent présentés au Tadjikistan comme une dynastie « nationale » dont la chute aurait signalé la perte, par les « Tadjiks », de leur État « propre », l'A. tend à projeter dans le passé le plus lointain possible jusqu'au Paléolithique les racines d'une nation tadjique transhistorique. Cette lecture substantialiste et aryanisante de l'histoire des Tadjiks se double d'une victimisation de ces derniers, depuis qu'une série de « trahisons » d'esclaves türks eut mis fin au règne des Samanides. Dominé par ce drame fondateur inscrit dans la longue durée, l'ouvrage de Negmatov est tout entier articulé autour de la notion d'une forme d'espace politique particulière aux Tadjiks, car nourrie des spécificités de leur histoire plurimillénaire : la *ğamâ'a*, marquée par le primat de la consultation, et opposée à l'arbitraire supposé des chefs de confédérations tribales türkes. C'est donc d'une philosophie historique bien particulière, et beaucoup moins neuve que l'A. veut bien le laisser entendre, qu'il est ici question. Sous un vernis de relative nouveauté politique (puisqu'il ne pouvait être question de *ğamâ'a* sous Staline), cette pensée est abondamment nourrie de la lecture des historiens russes et tadjiks des années trente, en particulier celle de Boboğon Ğafurov, dont l'œuvre contient en germe toute l'historiosophie développée par les milieux académiques de Douchanbeh, sans rupture majeure depuis l'époque stalinienne jusqu'à nos jours.

INDEX

Thèmes : 4.0. Généralités

AUTEURS

STÉPHANE A. DUDOIGNON

CNRS - Strasbourg